

1^{er} Août 1785

Bonjour, je m'appelle Annette De la voile. Mon père était voilier, il faisait du bateau. Je m'engage sur ce navire pour faire honneur à mon père car il rêve d'aller sur un grand bateau. Il rêve de voir un grand navigateur, un grand capitaine. J'ai vraiment envie d'aller sur ce bateau pour que mon père soit fier de moi car il ne peut y monter, il est trop vieux. J'aurais aimé l'emmener avec moi mais je ne peux pas. Il me répète souvent de faire attention. Durant ce voyage je ferai surtout attention à ce que je fais et je serai sous les ordres du capitaine, officier de marine, explorateur français : Jean-François De La Pérouse. Nous partons de Brest dans 3 heures, j'ai encore le temps de vous écrire.



Un matelot m'a fait visiter le bateau, avant d'embarquer. J'ai d'abord visité le pont où tous les matelots et le reste de l'équipage marchaient. Nous sommes ensuite allés à l'intérieur du bateau. On est allés dans la grande cuisine, mais c'était

interdit. Je suis remonté sur le pont pour aller tout en haut du grand mât, je me suis rendue compte que j'avais le vertige. De l'extérieur du bateau, on pouvait apercevoir la proue avec une statue du dieux de la mer (Poséidon). Sur la coque, on voyait plein de gravures qui dessinaient des sirènes, il y avait aussi des textes qui expliquaient les danger de la mer.

Le capitaine du bateau a réuni tout l'équipage. Il était accompagné de savants, d'ingénieurs, de techniciens et d'artistes. Il nous a expliqué que pour l'expédition, il voulait compléter les découvertes de James Cook dans l'océan pacifique. Il souhaitait donner à la France de nouveaux horizons commerciaux.

Avant de partir, je me suis sentie très mal car j'étais très inquiète de partir et de ne plus voir mes amis ni ma famille.

A cause de la foule, je suis tombée et j'ai eu une entorse à la cheville. J'avais peur de ne pas pouvoir travailler sur le bateau.

Je me disais que c'était la première fois que je partais sans ma famille.

Au moment de partir, j'ai beaucoup pleuré.

Juste avant le départ, avec mon frère et ma sœur, on s'est effondrés.

On ne voulait pas se quitter. Durant les dernières heures avant la séparation, j'ai fait des câlins à mes parents et à mes sœurs. Mon départ était prévu pour 11:30.

Je connaissais tout le monde dans la foule mais le capitaine n'avait personne à qui parler ni à qui dire « au revoir » car l'ensemble de sa famille était décédé.

Mes parents et mes sœurs m'ont dit au revoir et je suis montée sur le bateau.

Le capitaine m'a souvent demandé, avec son air méchant, de nettoyer le bateau.

Il m'a lancé le seau d'eau avec une serpillière. Pendant plusieurs heures, j'ai nettoyé le navire, sous un soleil très chaud. Le capitaine me disait sans arrêt, que ce n'était pas assez brillant.

Quand le seau était vide, je devais prendre une corde pour le glisser dans l'eau et le remonter.

Je m'abîmais les genoux, car je restais longtemps à quatre pattes.

J'avais très chaud, je n'avais rien pour boire.

Quand j'allais en hauteur pour vérifier les cordages, j'avais le vertige, j'avais très peur de tomber.

Je faisais très vite les vérifications pour redescendre rapidement.

Le capitaine m'a dit que d'anciens mousses s'étaient bloqués dans les cordages donc j'étais terrorisé à l'idée de m'emmêler.

Il n'aurait jamais dû me dire ça.

Il était 4h du matin, un homme à bord regardait l'horizon et voyait de gros nuages gris arriver. Il est venu me le dire pour que je le répète à tout le reste du bateau. On s'est tous regroupés sur le pont pour savoir comment on allait survivre. Le capitaine avait beaucoup d'expérience, donc il nous a bien expliqué comment faire: «Écoutez, des nuages lourds et noirs arrivent, nous allons devoir essayer de survivre à cette grosse tempête. Vous allez replier les voiles»

Ce matin vers 4h, il y a eu une énorme tempête. Je n'avais jamais vu ça, d'autant plus qu'en mer ça fait encore plus peur. Le navire voguait et avançait en tanguant. Dans la coque du bateau des craquements sonores se faisaient entendre. Au moment de la tempête, j'étais dans mon hamac, à cause de l'agitation, je suis tombée. Toutes mes affaires sont tombées de mon armoire. Je me sentais oppressée, j'avais le mal de mer. Il y avait de gros grondements et des vents très violents. La pluie tapait sur le pont. Les grondement raisonnaient sous l'eau et dans la coque du bateau. Les vents violents faisaient tourbillonner le gouvernail du bateau. A cause de la foudre et du tonnerre, le mâts d'artimon s'est brisé en deux et un bout est tombé dans l'océan affolé, ce qui a provoqué un mini tsunami. L'océan était très agité, on pouvait voir les poissons à travers les fenêtres.

Durant la tempête, j'ai dû replier les voiles avec plusieurs mousses. Il a fallu aider à diriger le bateau car le gouvernail tournait, et il était impossible de le diriger. Le bateau tournait sans qu'on le veuille, à cause du vent. J'avais très peur que le bateau casse, donc je stressais et je n'arrivais pas à faire ce que le capitaine me demandait. Un mousse a dû monter en haut du mât, pour regarder à quel moment la tempête s'arrêtera.

La tempête s'est arrêtée à huit heures.

Une fois la tempête terminée, nous avons pu rediriger le gouvernail, nous avons tous déplié les voiles, tout était en mauvais ordre, donc nous avons rangé chaque chose à sa place. Le capitaine nous a remerciés et félicités du travail que nous avons réalisé.

Nous sommes arrivés à Hawaï pour réparer le bateau car il y avait des endommagements: le mât d'artimon s'est cassé en deux, la proue a aussi subi des dommages.

Quand nous sommes arrivés à Hawaï un groupe de personnes nous regardait bizarrement, ils ont voulu nous tuer mais certains membres de l'équipage leur ont couru après, et les ont fait fuir.

Je vais vous décrire une plante que j'ai découverte. Cette plante a une grande tige centrale, épaisse, elle peut atteindre la taille d'un humain et même encore plus haut. C'est une plante verte



,avec de longues feuilles. A chaque anneau il y a une tige qui pousse. La tige centrale de la plante peut ressembler à une canne à sucre. C'est une plante adorée par un ours noir et blanc. La tige est très douce, les feuilles sont un peu rêches. L'odeur n'a pas l'air très agréable. Cette plante ne produit pas de fleurs. Ce n'est pas une plante qui se mange souvent par les humains.

